
Nominé pour le Public Eye Greenwash Award 2010
par le syndicat interprofessionnel suisse Unia, secteur tertiaire

Promotion santé Suisse

En bref

En mai 2009, la fondation Promotion santé Suisse a décerné le label « Friendly Work Space » à plusieurs entreprises du groupe Migros. Pourtant, Unia a reçu de très nombreuses plaintes d'employés du groupe souffrant du climat de peur qui règne chez le géant suisse de la distribution. De nombreux salariés craignent en effet de ne plus pouvoir supporter les exigences de performance de plus en plus élevées et particulièrement néfastes pour la santé imposées par Migros. Depuis peu, l'entreprise licencie souvent des personnes atteintes dans leur santé en raison d'activités particulièrement harassantes effectuées pendant des années au sein de l'entreprise. Des employés de longue date sont renvoyés sous des prétextes fallacieux ou contraints à prendre une retraite anticipée. De plus, la pratique d'horaires de nuit contraires aux prescriptions légales et dangereux pour la santé est monnaie courante au sein des entreprises du géant orange.

Portrait de l'institution nominée

La fondation « Promotion santé Suisse », dont le siège est à Berne et à Lausanne, est une institution dont l'objectif est de promouvoir la santé de la population. Créée dans le cadre de la loi sur l'assurance maladie, elle est entièrement financée par la population suisse. Selon ses propres déclarations, son nouveau label « Friendly Work Space » est censé distinguer « des entreprises qui appliquent une gestion de la santé systématique ». Il se base sur six critères, dont notamment des « mesures qui permettent une structuration du travail conforme à la santé », une « responsabilité sociale », une bonne « gestion des ressources naturelles » et la mise en œuvre de mesures favorables à la santé.

Comportement irresponsable

En mai 2009, Promotion santé Suisse a décerné le label « Friendly Work Space » à plusieurs entreprises du groupe Migros qui ne remplissent pas les critères exigés par le label. Il s'agit de l'entreprise de production de denrées alimentaires à base de viande Micarna, le centre de distribution de Suhr et la Coopérative Migros de Lucerne. Si l'on compare les critères du label à la situation réelle de ces filiales de la Migros, on constate une énorme différence entre la réalité et

l'image faussement positive donnée par l'attribution de ce label. Le syndicat Unia connaît bien le climat de peur dont souffrent les employés de Migros, qui ne sont plus en mesure de répondre aux exigences de performance toujours plus élevées et qui portent préjudice à leur santé. Depuis peu, Migros licencie de plus en plus souvent des personnes atteintes dans leur santé en raison d'activités particulièrement harassantes effectuées pendant des années au sein de l'entreprise. Des employés de longue date sont renvoyés sous des prétextes fallacieux ou contraints à prendre une retraite anticipée. Les témoignages des employés et des employées laissent penser que, dans ce climat délétère, la politique de « gestion de la santé » de Migros pousse de plus en plus de personnes à venir travailler lorsqu'elles sont malades ou à renoncer à une opération médicale importante sous pression de leurs supérieurs hiérarchiques. En d'autres termes, de nombreux salariés perçoivent la « gestion de la santé » comme une mesure de contrôle. Dans le centre de distribution de la Migros de Suhr, il a fallu l'intervention d'un collaborateur et la publication d'un article dans le *Sonntagsblick* pour qu'une locomotive diesel dont les émissions étaient particulièrement nocives soit retirée de la circulation. L'attribution de ce label à Micarna est encore plus discutable. En effet, Unia a déposé une plainte auprès du tribunal administratif fédéral contre une autorisation de travail de nuit accordée par le Seco qui prévoyait de longues périodes de travail de nuit suivies de périodes de travail de jour. Le syndicat s'est également opposé à une autorisation de travailler le dimanche. Selon le jugement du 28 mars 2009, ces deux autorisations ont été retirées, confirmant le bien-fondé des critiques adressées par Unia à la filiale de Migros. Dans ce contexte, il est totalement incompréhensible qu'une entreprise qui ne respecte même pas le cadre légal en vigueur et qui prend des mesures contraires aux recommandations de la médecine du travail puisse recevoir le label « Friendly Work Space ».

Revendications

Le label « Friendly Work Space » doit être retiré au centre de distribution de Suhr et à Micarna. Lors de l'attribution d'un tel label, il n'est pas seulement indispensable que le cadre légal en vigueur soit respecté, mais également que les entreprises prennent des mesures qui dépassent leurs simples obligations légales. Les mesures de vérification de la « gestion de la santé » doivent prendre en compte l'avis des personnes concernées et impliquer tous les partenaires sociaux. La « gestion de la santé » est souvent un moyen de dissimuler des mesures de contrôle et de pression qui peuvent porter atteinte à la santé des employés. Ce risque doit être pris en compte de manière différenciée lors de l'établissement des critères pour l'attribution d'un tel label. En outre, les employés et les employées doivent être impliqués dans le processus de « gestion de la santé ».

Pour en savoir plus

- <http://www.sf.tv/sendungen/kassensturz/sendung.php?docid=20090630>
- http://www.beobachter.ch/arbeit/artikel/migros_schlecht-belohnte-firmentreue/